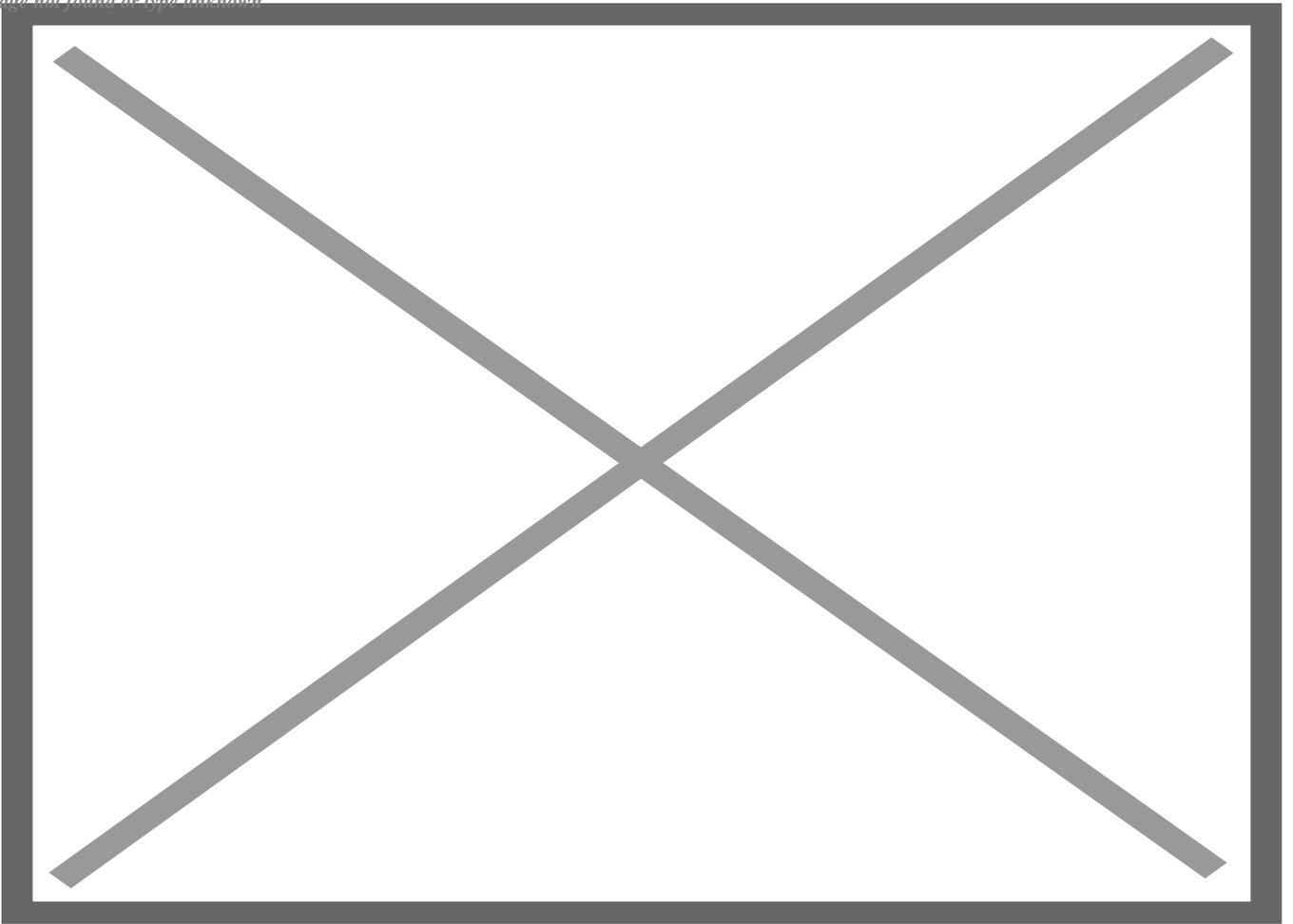


# *Le cri des rebelles cubains « La patrie ou la mort » a 65 ans !*

---

*Image not found or type unknown*



**Photo : Site Soldado de las Ideas**

La Havane, 5 mars (RHC) Le cri de rébellion « La Patrie ou la Mort ! » qui accompagne le processus révolutionnaire à Cuba a 65 ans aujourd'hui, ayant été prononcé pour la première fois par le leader historique de la Révolution, Fidel Castro.

Le 5 mars 1960, devant un grand nombre d'habitants de La Havane, Fidel Castro a démontré l'intentionnalité de l'explosion du bateau à vapeur La Coubre la veille, un attentat terroriste qui a fait 101 morts et plus de 400 blessés.

Des enquêtes ultérieures ont confirmé le lien entre la Central Intelligence Agency (CIA) et les explosions.

La première, le 4 mars 1960 vers 15 heures (heure locale), a fait exploser 31 tonnes de grenades et 44 tonnes de munitions à l'intérieur du navire depuis le port d'Anvers, en Belgique.

Peu après, l'intention génocidaire des auteurs de cet attentat a été confirmée par une seconde explosion au moment où les corps de secours, les pompiers et la police révolutionnaire portaient secours aux premières victimes.

Image not found or type unknown



**Le cri de rébellion « La Patrie ou la Mort ! » qui accompagne le processus révolutionnaire à Cuba a 65 ans aujourd'hui, ayant été prononcé pour la première fois par le leader historique de la Révolution, Fidel Castro.**

Dans un discours enflammé prononcé à l'intersection de la 23e avenue et de la 12e rue, près du cimetière Colón de La Havane, le commandant en chef lègue le slogan « La patrie ou la mort », auquel il ajoutera, trois mois et deux jours plus tard, « Nous vaincrons ».

« Une fois de plus, nous n'aurons pas d'autre choix que celui par lequel nous avons commencé la lutte révolutionnaire : la liberté ou la mort. Mais à présent, la liberté signifie encore autre chose : la liberté, c'est la Patrie. Et notre dilemme serait la patrie ou la mort », a déclaré le leader révolutionnaire.

Selon les chroniqueurs, ce jour-là immortalisera également le visage ferme d'Ernesto Che Guevara grâce à un cliché pris par le photographe Alberto Korda, qui deviendra un symbole de la résistance.

Ce mardi, le tribunal provincial de La Havane (TPH) a tenu une séance solennelle pour marquer le 65e anniversaire de l'événement, en présence du président Miguel Díaz-Canel, du premier ministre Manuel Marrero et de proches des victimes.

L'organisme a confirmé que l'explosion de La Coubre « était le produit d'un acte terroriste orchestré par le gouvernement américain, dans le cadre des actions menées à l'époque pour discréditer la révolution naissante et déstabiliser le pays, et non un accident isolé ».

« Il ne s'agit pas d'un accident, comme cela a été prouvé, mais d'un acte intentionnel. Un sabotage préparé en dehors de Cuba, dans lequel la main des services de renseignement américains était présente », a souligné le TPH.

Par conséquent, l'organe judiciaire a qualifié l'acte de crime contre l'humanité et a condamné la politique « à double visage, déloyale et raciste » de la nation nord-américaine, qui se manifeste aujourd'hui par l'application de plus d'une centaine de mesures coercitives, dans le cadre de la guerre non conventionnelle menée contre l'île. (Source : Prensa Latina)



**Radio Habana Cuba**